Dossier de Spectacle

Série Mon Village



**Espace Libre** 

Printemps 2026

# Sommaire

01

Équipe de Création

02

Pierre Perrault

03

**Synopsis** 

04

Thématiques & Compagnie

05

Historique & Démarche Artistique

06

Processus de Création

07

Entrevue avec Nahéma Ricci

08

**Inspirations** 

09

Série Mon Village & Espace Libre

10

Contacts

# 01) Équipe de Création



Jérémie Niel

Adaptation et mise en scène



Ariane Lamarre Ev

Codirectrice de création,
environnement et conception sonore



Evelyne de la Chenelière Interprète



Marine Johnson
Interprète



Marco Poulin
Interprète



Sébastien Ricard
Interprète



Nahéma Ricci Interprète



Émile Schneider
Interprète

**Concepteur**·rices

Pierre Perrault
Texte (Lux Éditeur)

**Cédric Delorme-Bouchard**Scénographie et conception lumière

**Christophe Papadimitriou**Compositions musicales

**Dominique Hawry** Intégration vidéo

Rébecca Brouillard
Direction technique

**Sylvain Bellemare** 

Environnement et conception sonore

**Léonie Blanchet**Conception costumes

Marie-Pier Jacques
Accessoires

Gabrielle Couillard
Sonorisation et régie micros

Karl Lemieux
Conception vidéo

**Cédric Dind-Lavoie**Compositions musicales

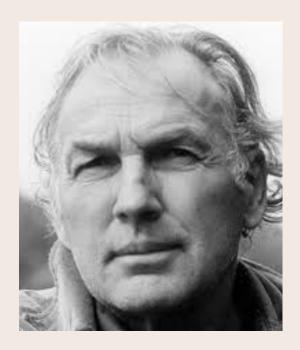
Véronique St-Germain
Coiffures et maquillages

Mathilde Boudreau

Direction de production

# 02 Pierre Perrault

Pierre Perrault (1927–1999) est une figure incontournable de la culture québécoise, dont l'œuvre cinématographique et littéraire a profondément marqué la manière dont le Québec s'est perçu et raconté au XXe siècle. Né à Montréal, il entreprend des études en droit, mais se tourne rapidement vers la création artistique. Il commence sa carrière à Radio-Canada comme écrivain et animateur, où il développe un intérêt profond pour la parole populaire et les récits de tradition orale. Cette sensibilité marquera toute sa démarche artistique.



Au tournant des années 1960, Perrault s'associe à l'Office national du film (ONF), où il devient l'un des pionniers du cinéma direct au Québec, une approche cinématographique qui vise à capter le réel sans artifice, en mettant l'accent sur la spontanéité, l'écoute et la présence. Son film le plus célèbre, *Pour la suite du monde* (1962), coréalisé avec Michel Brault, illustre parfaitement cette démarche. Tourné sur l'Île-aux-Coudres, le film documente la résurgence d'une ancienne tradition de pêche au marsouin, tout en mettant en valeur la richesse du langage, de la mémoire et de l'identité des habitant·es. Ce film, considéré comme un jalon majeur du cinéma québécois, inaugure une trilogie emblématique complétée par *Le Règne du jour* (1967) et *Les Voitures d'eau* (1968).

Perrault s'intéresse profondément à la question de l'identité collective, en particulier celle des Québécois·es francophones et des communautés francophones en marge, comme les Acadiens. Il explore ces thèmes dans des films comme **L'Acadie, l'Acadie ?!?** (1971), qui suit les luttes étudiantes à l'Université de Moncton, et **Un pays sans bon sens !** (1970), une œuvre à la fois poétique et politique qui interroge le sens de l'appartenance nationale. Perrault ne fait pas du documentaire une simple chronique du réel : ses films sont imprégnés d'une dimension lyrique, où la parole populaire devient une forme de poésie vivante.

Son œuvre, qui inclut aussi des essais, de la poésie, du théâtre et des émissions radiophoniques, témoigne d'un engagement profond envers la culture québécoise, ses racines rurales, son histoire, sa langue et son avenir. Elle vise à redonner la parole aux gens ordinaires et à faire émerger une mémoire collective vivante. À travers ses nombreux films et publications, Pierre Perrault a contribué à forger une conscience identitaire forte au Québec, notamment en pleine période de la Révolution tranquille.

Reconnu à l'échelle nationale et internationale, il a reçu de nombreuses distinctions, dont le prix Albert-Tessier en 1994, qui couronne une carrière exceptionnelle dans le domaine du cinéma. Son influence demeure tangible aujourd'hui, tant dans les études culturelles que dans la pratique du documentaire au Québec et ailleurs.

# 03 Synopsis

Sur une île au milieu du golfe, vivent loin du bruit le père, la mère et la fille. Un soir de tempête, le fleuve recrache sur ses rives une goélette de laquelle débarquent un capitaine et un marin, qui représentent pour la fille une issue, la possibilité d'échapper à son destin insulaire et le rêve de nouveaux horizons. Mais à son désir impétueux, tout s'oppose, les forces de l'inertie, la tristesse héritée et l'immuabilité du père, gardien du phare et de la tradition.

Fable aux élans mythiques et philosophiques, cette pièce du grand cinéaste, dramaturge et poète Pierre Perrault est portée par une langue puissante et riche de résonances multiples. Elle compte au nombre des chefs-d'oeuvre de la dramaturgie québécoise.

« Truffé de symboles et de proverbes, d'envolées lyriques et d'expressions truculentes, le texte de Perrault, qui vient d'être réédité par Lux, est une matière toute désignée pour Jérémie Niel. Raffolant de la pénombre et du silence, le metteur en scène excelle une fois de plus dans l'art de camper les mystères et de traduire les non-dits. Grâce aux éclairages de Cédric Delorme-Bouchard, aux projections vidéo de Karl Lemieux et à l'environnement sonore de Sylvain Bellemare et d'Ariane Lamarre, des conceptions qui nous enveloppent et nous transportent, le spectacle fait la part belle à la brume et aux clairs-obscurs, aux fantômes et aux tourments, au vent qui siffle et aux mots chuchotés, aux vagues qui scintillent et aux nuées d'oiseaux. »

- Christian Saint-Pierre, Le Devoir



## 04) Thématiques & Compagnie

### Thématiques du spectacle

Enfermement Tradition

Volonté de changement Vie insulaire

Amour Liberté

#### Pétrus

Pétrus est une compagnie de création et de production en arts vivants contemporains, privilégiant le théâtre comme médium, mais s'inspirant aussi d'autres disciplines.

Pétrus propose une théâtrographie originale, en partenariat avec de nombreux autres organismes de diffusion ou de production, et présentée dans différents lieux.

Pétrus défend le concept d'écriture scénique. Il lui importe de proposer une manière singulière d'investir une scène de théâtre et il travaille en ce sens, à partir de textes déjà écrits ou de créations originales.

## (05)

# Historique & Démarche Artistique

Fondé à Montréal en 2005 par le metteur en scène Jérémie Niel, Pétrus a fait sa marque rapidement dans le paysage artistique avec une signature scénique singulière et prégnante, aux frontières des disciplines (théâtre, danse, musique, arts visuels et cinéma).

La compagnie a créé et produit 16 œuvres, qui ont été présentées puis reprises dans de multiples théâtres et festivals au Québec, au Canada et en France : La Chapelle, le Festival TransAmériques, l'Usine C, le Théâtre Prospero, l'Agora de la danse, Espace Libre, le Théâtre de Quat'Sous, le Centre national des Arts à Ottawa, le Théâtre national de Chaillot à Paris, etc.

Pétrus fait du théâtre-paysage. Il constate, en retrait, jauge le monde, mais ne le juge, et tente d'en tirer un sens esthétique, à défaut de pouvoir le comprendre. Pétrus ne montre aucune direction, il propose une interprétation artistique du désarroi face à la multitude des routes possibles. Il lui semble que rien n'est plus riche que le vertige métaphysique de notre finitude, désespérante et pourtant belle parce qu'éternellement mystérieuse. C'est de ce vertige qu'il tire les thèmes qui animent ses œuvres et leurs ambiances visuelles et sonores troubles, nimbées d'étrangeté, de silence, de sensualité et de mélancolie.

Dans cette démarche s'inscrivent divers projets, qui se déclinent en deux lignes se croisant et s'alimentant l'une l'autre : des pièces à caractère plus théâtral, qui s'appuient sur des textes forts et évocateurs, et des créations plus multidisciplinaires ou expérimentales, qui sortent parfois des réseaux habituels de diffusion. Mais quel que soit le matériau ou le projet, Pétrus aborde chaque nouvelle œuvre comme une page blanche, comme une matière qui s'écrit à même le mouvement, le temps et l'espace de création, à même les mots, les respirations et les corps.

Pétrus travaille avec des interprètes de toutes les générations, aux horizons et aux bagages pluriels, ainsi qu'avec de fidèles concepteurs et conceptrices qui contribuent à sa signature. Ces diversités, cette complexité humaine protéiforme sont indissociables de la vision artistique de la compagnie.

La compagnie mène en outre, depuis 2018, un programme de transmission par le biais duquel elle accompagne de jeunes artistes, en mettant ses ressources et son expertise à disposition, et intègre des stagiaires de différentes disciplines à l'équipe de création de chacun des projets.

En 2022, Pétrus s'installe à la Cité-des-Hospitalières avec les compagnies Sibyllines et Création Dans la Chambre. Ce magnifique espace patrimonial, situé au pied du Mont-Royal, est partagé par plusieurs organismes à vocation artistique et sociale.

### Processus de Création

Depuis longtemps, Pétrus souhaitait mettre en scène un texte du répertoire québécois, et la rencontre avec la pièce *Au cœur de la rose*, de Pierre Perrault, a été un immense choc artistique. Dès les premières lignes, nous avons été happés par l'atmosphère très forte de cette pièce. Comme dans son cinéma, Perrault s'empare de personnes ordinaires et de situations concrètes pour en faire une lecture profondément poétique. Bien que le drame soit réaliste, la langue de l'auteur et la manière dont il nous plonge dans la psychologie des personnages produisent un tout à la fois esthétique et dramatique puissant. Nous avons donc vu dans ce chef-d'œuvre du répertoire une occasion idéale de déployer tout ce qui nous intéresse au théâtre, ainsi que notre signature scénique singulière.

Par ailleurs, en nous immergeant en répétition dans le texte d'**Au cœur de la rose**, nous avons été frappés par son étonnante relation au temps. La pièce, écrite en 1958, paraît à la fois en phase et en décalage avec son époque. Alors que le joual faisait à ce moment son entrée fracassante dans le théâtre québécois en exposant une réalité très urbaine, l'œuvre de Perrault se situe à l'écart de cette tendance. L'action se déroule sur une île perdue, au milieu du fleuve, et les personnages s'expriment dans une langue qui, même si elle est inspirée de l'oralité québécoise, est plutôt soutenue.

Au regard d'aujourd'hui, on y retrouve bien sûr certains éléments caractéristiques des années 1960. Par exemple, il n'y a pas de moyens de communication ni de téléphone. Il s'agit aussi d'un texte où le temps est long et lent. De plus, les personnages présentent parfois une certaine naïveté par rapport au monde qui les entoure, ce qui n'est plus possible de nos jours, en constante connexion comme nous le sommes. Tous ces éléments nous interpellent et font écho aux univers scéniques que nous cherchons à déployer.

La pièce est en outre traversée de thèmes intemporels, qui résonnent profondément avec notre démarche artistique : le destin qui nous empêche, les forces progressistes de la jeunesse face à l'inertie des conservatismes, la violence du monde face aux tentatives des humains pour y trouver un sens, la naissance confuse et puissante des désirs, l'origine de la tristesse... C'est une pièce qui ne fournit aucune réponse, mais qui s'attarde plutôt à montrer la complexité des situations. Tous les personnages se démènent face aux éléments, avec ce qu'ils sont, ce qui les attire ou les rassure face à leurs fantômes. Il s'agit d'une constellation de destins et de nœuds dramatiques au milieu d'une nature qui avale tout.

### Suite... Processus de Création

Pour ce qui est de la distribution, nous avons voulu travailler avec des interprètes qui incarnent ce qui nous intéresse dans l'humain : sa complexité. Ils n'ont pas été choisis pour leur caractère archétypal, mais plutôt pour apporter des couches supplémentaires de lecture. La distribution, dont la force de groupe est frappante, reflète ainsi une pluralité culturelle, générationnelle et sociale :

Nahéma Ricci — la fille Émile Schneider — le boiteux Sébastien Ricard — le père Evelyne de la Chenelière — la mère Marco Poulin — le capitaine Marine Johnson — le marin

En ce qui concerne la conception scénique, comme pour chacune de nos pièces, nous avons créé un monde très fort qui extirpe le public de son quotidien, afin de le plonger dans un autre espace, décalé, et de l'entraîner dans une fiction faisant appel à tous les sens. Cette atmosphère marquée, fusion des différentes conceptions, est typique de notre signature.

Nous qualifions d'ailleurs souvent notre style de « théâtre-paysage ». De fait, à l'image du paysage en peinture, nous cherchons à déployer sur scène des images floues, mélancoliques, contemplatives, plus grandes que nature. Grâce à un travail particulier sur l'espace, la lumière, le son et la vidéo, nous sculptons des environnements tout en clair-obscur, prégnants, sensoriels, brumeux, dans lesquels les imaginaires du public se trouvent d'autant plus sollicités et éveillés. Les mots et la parole résonnent ainsi dans un ensemble plus vaste qui emplit totalement le théâtre, la scène autant que la salle. Enfin, l'utilisation de micros, qui caractérise aussi notre signature, permet un jeu plus subtil et intime, comme au cinéma, en plus d'amplifier les moindres souffles et soupirs.

### 07 Entrevue avec Réalisée par Laïma Abouraja Gérald

### Nahéma Ricci

### Qu'as-tu ressenti la première fois que tu as lu le texte de *Au cœur de la rose* ?

En toute transparence, il m'a fallu plusieurs lectures avant de sentir une véritable percée dans le texte et d'en saisir l'immense beauté. À première vue, c'est une langue qui peut paraître complexe, un peu énigmatique, déstabilisante.

Aujourd'hui, je peux affirmer que c'est la plus belle chose que j'ai joué de ma vie. C'est une pièce magnifique, bouleversante, qui mérite d'être découverte. Je suis très fière de la porter sur scène et j'espère être à la hauteur de cette poésie.

## Et comment as-tu apprivoisé ce texte si particulier?

J'étais très bien entourée. Pour Jérémie Niel, le metteur en scène, le travail de table est très important. [En théâtre, le travail de table désigne la première étape du processus de création d'un spectacle, avant que les comédiens ne montent sur scène. C'est un moment de réflexion et d'analyse collective autour du texte.]

Au sein de l'équipe — composée d'interprètes tous plus talentueux les uns que les autres — il y avait une réelle envie de réfléchir au texte et aux personnages. Semaine après semaine, j'exprimais mes réflexions, je posais mes questions, je sondais mes collègues, afin de bien comprendre l'œuvre. Pour pouvoir jouer, j'avais besoin de saisir le sens profond de chacune de mes répliques.

Je suis tombée amoureuse de mon personnage autant que du texte.

### Peux-tu nous en dire davantage sur ton personnage, La fille ?

Ce personnage est un cadeau!

Des spécialistes de Pierre Perrault affirment qu'il a tenté de créer une mythologie québécoise. C'est drôle car ce n'est pas la première fois que je joue un personnage mythologique. J'ai interprété Antigone dans le long-métrage éponyme de Sophie Deraspe et je vois plusieurs parallèles entre Antigone et La fille. Ce sont des personnages d'enjeux, de concepts, des personnages plus grands que nature.



La fille est pleine de contradictions, elle est habitée par des pulsions de vie mais aussi de mort. Quand la pièce commence, elle est au bord de la falaise. On sent cet appel du vide. Elle vit en huis clos sur une île, avec ses parents vieillissants. Elle cherche autre chose. Un jour, un marin débarque et il devient son échappatoire, une promesse d'ailleurs.

Ainsi, on découvre tout le feu de La fille, toute sa radicalité, toute son incandescence.

Chez La fille, aucune demi-mesure, aucun compromis.

# La pièce a été présentée au FTA en 2024, au Théâtre Français du CNA en 2025 et sera présentée à Espace Libre en 2026. Comment l'œuvre évolue-t-elle selon toi?

Nous avons tous envie de la garder vivante. On n'arrête jamais de chercher, on continue d'actualiser ce que nos personnages sont. Cette posture crée du mouvement et de la vie quand on joue. Je continue d'être surprise par mes partenaires de jeu, qui proposent de nouvelles intonations, de nouvelles intentions, au fil des représentations.

# Parlons de la conception. Les éclairages, les projections et la trame sonore occupent une place centrale. Comme interprète, comment dialogues-tu avec ces éléments scéniques ?

Le son est très immersif. Sur scène, les comédiens sont munis de micros, ce qui nous permet d'aller chercher des nuances, des textures vocales, des subtilités qui sont moins faciles à atteindre au théâtre. Je crois que cette intimité, presque chuchotée, se prête bien au texte.



Le public pourra aussi découvrir par lui-même les projections très puissantes, les clair-obscurs et la trame sonore magnifique.

### Comment ce texte, paru en 1964, résonne-t-il aujourd'hui selon toi?

Pour moi, cette pièce parle de l'enfermement des femmes, un thème encore très actuel.

Au Québec, il n'y en a pas des tonnes, des personnages de jeunes filles dont la parole est aussi puissante que celle de La fille. Dans l'œuvre cinématographique de Pierre Perrault, les femmes sont plutôt absentes. Et là, tout à coup, il nous propose une jeune fille, et c'est son désir à elle qu'on explore, ce qui surprend. En plus, c'est traité avec une grande profondeur.

Par exemple, La fille dit : « Je ne suis pas faite comme un jardin de septembre pour qu'il n'en soit pas d'usage. » Elle sent qu'on lui vole sa vie, que sa jeunesse est gaspillée. Alors oui, l'oppression a une résonance, encore aujourd'hui.

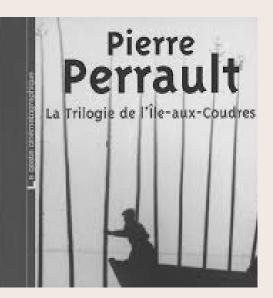
C'est difficile pour moi de concevoir que cette pièce ne soit pas plus connue ou n'ait pas été davantage montée. Ce texte mériterait d'être étudié à l'école.

### Quel conseil donnerais-tu aux spectateurs qui verront la pièce ?

Je leur dirais d'accepter l'immersion dans cet univers, ce son, ces images, cette proposition particulière.

Jérémie Niel propose des clair-obscurs, on ne voit pas toujours tout. Peut-être que certaines répliques, certaines images vous échappent... mais laissez-vous porter!

## 08 Inspirations



### La trilogie de L'Île-aux-Coudres - Pierre Perrault

Toute l'œuvre de Perrault, mais plus spécifiquement : La trilogie de L'Île-aux-Coudres, La bête lumineuse, Nous autres icitte à l'île et Toutes isles

**Résumé** — Premier coffret de l'œuvre du cinéaste phare de l'Office national du film Pierre Perrault. Reconnu internationalement dès les années 60 comme le maître du cinéma direct et du documentaire ethnographique. Cet ensemble de 4 vidéocassettes/DVD regroupe quatre titres réalisés au cours de cette période soit : Pour la suite du monde, Les Voitures d'eau, Le Règne du jour et Pierre Perrault parle de l'Île-aux-Coudres - Le Beau Plaisir suivi d'un entretien exclusif avec Pierre Perrault.

#### Femme à la fenêtre — Caspar David Friedrich

La Femme à la fenêtre de Caspar David Friedrich (1822) marque le moment fondateur du motif, c'est un tableau exemplaire du romantisme de la distanciation entre intériorité et extériorité.

Il faut noter que les tableaux de « *personnages à la fenêtre* » représentent essentiellement des femmes, la femme semblant être la prisonnière du quotidien, du domestique. Peut-être la femme est-elle aussi celle qui désire connaître autre chose ? Désire autre chose ?

\*À regarder aussi, le tableau Le moine au bord de la mer



# y sortrait genre fille en feu

#### Portrait de la jeune fille en feu — Céline Sciamma

**Résumé** — En 1770, sur une île isolée de Bretagne, Marianne, une peintre, doit réaliser le portrait de mariage d'Héloïse, une jeune femme qui vient de quitter le couvent. Pour résister à son destin, Héloïse refuse de poser. Marianne va devoir la peindre en secret.

**Céline Sciamma** est une réalisatrice et scénariste française. Formée à La Fémis, elle s'impose dès son premier film, *Naissance des pieuvres* (2007), comme une voix singulière du cinéma contemporain. À travers des œuvres, elle explore avec finesse les questions de genre, d'identité et de désir, souvent à travers des récits d'adolescence et de sororité. Son style épuré et engagé en fait une figure majeure du cinéma féministe et queer européen.

## 09

## Série Mon Village & Espace Libre

### Série Mon Village

La série Mon Village s'intéresse à l'occupation du territoire, à sa possession, à travers des propositions qui mêlent le grotesque à la tragédie, la farce au cauchemar. Par des dramaturgies frontalement théâtrales, les quatre spectacles — Le diptyque du fleuve, Bouée, L'empire du castor et Au cœur de la rose — proposent des regards qui déconstruisent ou réinventent l'histoire pour y laisser entrer ce qu'il y a de tares humaines dans son édification.

#### Théâtre Espace Libre

À Espace Libre, nous défendons la liberté artistique de chaque créateur trice, nous la protégeons afin d'offrir au public un éventail d'œuvres théâtrales singulières, variées, fortes, actuelles et étonnantes.

Nous souhaitons que chaque spectateur trice s puisse vivre nos spectacles en toute liberté, poser son propre regard sur l'œuvre, y puiser ce qui résonne en lui, ressentir nos expérimentations à travers sa propre histoire et sa sensibilité unique. Nous sommes un espace de partage et d'invention, où chaque expérience est hors du commun et donc éminemment précieuse.

Félix-Antoine Boutin, Directeur artistique





# 10 Contacts

	Myriam Pellerin
	mediationculturelle@espacelibre.qc.ca
	514-521-3288 poste 7
spons	sable de la billetterie & réservation de groupes
	leva Ozolina
	billetterie@espacelibre.qc.ca